



LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL



P705187



PB-PP B-01297
BELGIE(N)-BELGIQUE

BUREAU
DE DÉPÔT
: 5000
NAMUR

ED-RESP. : A. DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL. N°367 DECEMBRE 2019



POUR NOTRE MONDE ET SES HABITANTS

SOMMAIRE

- P.2/3** *ANDENNE – ECHOS DES CAVES*
Réflexion sur les Objectifs de Développement Durable
- P.4** *HAINAUT – UN POUSSANT*
Témoignage
- P.4** *CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES*
« AU PIED DES MURS »
Visite d'une exposition
- P.5** *NAMUR- JAI JAGAT*
Partir de notre vie.
Nous, on les sent, nos pieds !
- P.6** *FEDERATION – NOS DROITS*
Tour d'horizon de la domiciliation
- P.7** *ANDENNE - HORS CADRE*
Atelier sérigraphie
- P.8** *FEDERATION - CA SE PASSE.*
PETITES NOUVELLES -
Ici et là ça bouge !

EDITORIAL

Depuis de nombreuses années, nous vous partageons, chaque mois, certaines réalités qui constituent le cœur de nos vies faites de résistance à la misère, mais aussi de nos espérances pour un monde plus juste et plus humain.

Il y a, actuellement, des enjeux de taille pour notre monde et ses habitants. Nous en portons plusieurs dans nos défis, depuis de nombreuses années, au départ de nos lieux de réflexions collectives et de solidarités que sont les caves, les permanences, les actions de soutien, les assemblées de militant(e)s, nos actions publiques chaque 17 octobre, etc. Nous portons nos interpellations dans une multitude de lieux de concertations ou de décisions. Le rapport général sur la pauvreté, dont nous fêterons les 25 ans prochainement, en est un exemple.

Au départ des ODD¹, dont le premier est la lutte contre la pauvreté, nous nous engageons dans divers lieux pour participer, avec d'autres, à la recherche de moyens pour répondre à l'urgence, autant sociale que climatique, qui se pose à nos sociétés. C'est aussi dans ce cadre que depuis plusieurs mois, nous sommes engagés dans le projet Jai Jagat, répondant à cette invitation de paysans de faire converger vers Genève des marcheurs « porteurs » des luttes et des espérances « des sans voix » parmi les citoyens du monde. Mais c'est aussi être citoyen reconnu sur un territoire et bénéficier d'une sécurité d'existence sans arbitraires ou sans faire appel à des « poussants ».

Luc Lefebvre

1 ODD : Objectifs de Développement Durable pour 2030, proposés comme des balises prioritaires par l'ONU. Nous en parlons depuis de nombreuses années.

Que celui ou celle qui sait lire, lise et PARTAGE ce JOURNAL
avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à LIRE.

ANDENNE

ECHOS DES CAVES

CELA FAIT PLUS D'UNE ANNÉE QUE NOUS TRAVAILLONS LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD). DANS CET ARTICLE, NOUS PARTAGEONS LE FRUIT DE NOTRE TRAVAIL DE RÉFLEXION SUR L'OBJECTIF QUATRE : « EDUCATION DE QUALITÉ »

POUR RAPPEL

Après un temps de découverte des 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) proposés par le jeu d'Associations 21, en Cave, nous avons choisi d'en approfondir 5. Après avoir travaillé sur l'objectif 3 « Santé et bien-être » dont nous avons fait écho dans le journal de janvier 2019, nous avons poursuivi sur l'objectif 4 : « Education de qualité » dont nous vous proposons l'écho dans cet article. Une autre forme d'expression sur le même sujet a été explorée dans le cadre de l'atelier créatif. Vous le découvrez dans ce numéro, page 7, Hors Cadre.

Pour chacun des objectifs, nous adoptons la méthode de travail choisie par le groupe : partir de notre vécu et de notre expérience par rapport au thème. Comment le vivons-nous ? Qu'est-ce qu'il signifie dans notre expérience ? Mais aussi quels espoirs portés au départ de nos réalités de vie ? Ensuite, nous confrontons notre point de vue construit à la définition qu'en fait l'ONU.

EDUCATION DE QUALITÉ

CE QUE CELA SIGNIFIE POUR NOUS :

Les premières Caves autour de cet ODD nous permettent donc de mettre des mots sur ce qu'il représente pour nous. Bien sûr, les témoignages ont débordé sur le non accès à l'école pour raisons financières :

« A PART L'INSCRIPTION QUI EST GRATUITE, LE RESTE, LE MATERIEL ET LES SORTIES, IL FAUT PAYER ET CE, DES LA MATERNELLE. LES ALLOCATIONS FAMILIALES NE SONT PAS SUFFISANTES POUR COUVRIR L'ENSEMBLE DES COÛTS ».

« MA FILLE N'A JAMAIS PU ALLER EN CLASSE VERTE QUAND ELLE ETAIT PETITE. ELLE A VOULU QU'A SA FILLE Y AILLE. MAIS ELLE A DU PRIVER LES TROIS AUTRES. »

ELLE AURAIT PU DEMANDER UNE AIDE AU CPAS MAIS MA FILLE EST TROP DIGNE POUR ALLER DEMANDER. ELLE DIT : « MOI, JE DOIS POUVOIR LE FAIRE POUR MES ENFANTS »

« J'AI ARRÊTÉ L'ÉCOLE, J'AVAIS 14 ANS ET J'AI ÉTÉ OBLIGÉ D'ALLER TRAVAILLER POUR RAMENER LA VIANDE, LES LÉGUMES, LES POMMES DE TERRE »

« COMMENT ON PEUT DONNER UNE EDUCATION DE QUALITE, SI NOUS, EN TANT QUE PARENTS, ON EXCLUT NOS ENFANTS PARCE QU'ON N'A PAS LES MOYENS ? »

MAIS PAS SEULEMENT FINANCIERES :

« L'ÉCOLE, C'ÉTAIT DU MEPRIS, UNE GRANDE SOUFFRANCE. »

« QUAND J'ÉTAIS GAMIN, ON M'A TOUJOURS DIT : TU ES LE GAMIN D'UN BARAKI, TU RESTERAS UN BARAKI. »

« MA MERE DISAIT TOUJOURS C'EST PAR L'ÉCOLE QUE VOUS SORTIREZ DE LA MISERE. J'AVAIS L'IMPRESSION A L'ÉCOLE D'ÊTRE CHEZ LES AUTRES ET PAS CHEZ MOI. L'ÉCOLE, C'ÉTAIT APPRENDRE DES CHOSES ETRANGERES ET PAS DE CHEZ MOI. »

« IL Y LA CULTURE DOMINANTE QUI EST CELLE DE L'ÉCOLE, ET PUIS, IL Y A L'AUTRE, LA NOTRE. COMMENT SE SITUER DANS UN CADRE QUI N'EST PAS LE NOTRE ? »

Mais pour nous l'éducation, c'est aussi :

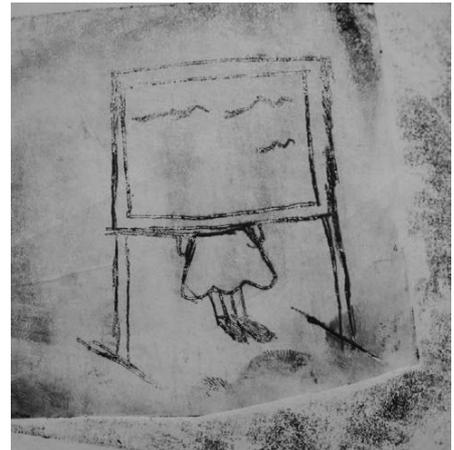
« APPRENDRE ET PAS SEULEMENT A L'ÉCOLE. »

« CONDUIRE A UN PROJET. »

« POUVOIR S'ENRICHIR, TROUVER UNE AUTRE INSTRUCTION EN FACE DE LAQUELLE ON PEUT AVOIR UN AUTRE RAPPORT, ÊTRE LIBRE. »

« POUR MOI, L'ÉDUCATION, C'EST 3 CHEMINS : LA FAMILLE, L'ÉCOLE ET LES AMIS ET LES AUTRES QUI M'ONT PERMIS DE ME CONSTRUIRE. »

Mais l'éducation, c'est celle qui part de la base : la famille



Gravure réalisée lors de l'atelier sérigraphie 2019

« L'APPRENTISSAGE DE LA VIE DE TOUS LES JOURS, LES VALEURS... APPRENDRE À CÔTOYER LES AUTRES ... L'ÉDUCATION QUE LES PARENTS NOUS DONNENT... L'ÉDUCATION, C'EST LA FAMILLE PARCE QU'ON TRANSMET D'ABORD PAR LA FAMILLE »

« JE N'AI PAS EU DE FAMILLE QUAND J'ÉTAIS PETITE. A PART L'ÉTAT, JE N'AVAIS PAS DE FAMILLE, PETITE JE N'AI PAS CONNU MES FRÈRES ET SŒURS. QUAND TU ES PLACÉE, ON NE T'APPREND PAS. TU NE SAIS RIEN APPRENDRE. JE NE SAVAIS PAS DIRE CE QUE ÇA VOULAIT DIRE UNE FAMILLE. MAINTENANT, QUE J'AI PU CONSTRUIRE LA MIENNE, JE ME RENDS COMPTE CE QUE C'EST UNE FAMILLE. ET C'EST CELA QUI A CONSTRUIT MES VALEURS, A ÉTÉ MON PREMIER LIEU D'ÉDUCATION, ET PERMIS DE CONSTRUIRE UN PROJET. »

J'AI PU M'APPUYER SUR MON MARI ET MES ENFANTS POUR PRENDRE CONFIANCE ET CONSTRUIRE. ON A VRAIMENT COMMENCÉ À S'ÉDUCER ENSEMBLE POUR POUVOIR COMMENCER À ÉDUCER NOS ENFANTS.

C'EST VRAIMENT LE TISSU SOCIAL ALENTOUR QUI NOUS A DONNÉ UNE ÉDUCATION, NOUS A AIDÉS À CONSTRUIRE UNE ÉDUCATION QUI NOUS SEMBLAIT JUSTE...

ON A DÛ ALORS PRENDRE DES DÉCISIONS POUR NOS ENFANTS QUI N'ONT PAS RESSEMBLÉS À NOTRE PARCOURS DE VIE. J'AI OBLIGÉ MES ENFANTS À ALLER À L'ÉCOLE.

ON PREND DES DÉCISIONS DIFFÉRENTES DE CELLES QU'ON NOUS A DONNÉES AVANT PARCE QU'ON VEUT LEUR DONNER MIEUX QUE CE QU'ON NOUS A DONNÉ À NOUS.

Suite page 3



QUE CETTE ANNÉE SOIT PORTEUSE DE RÊVES,
D'ESPOIR POUR CHACUN DE NOUS

ANDENNE

Suite de la page 2

« ENSEMBLE, ON A CONSTRUIT DES CHOSES ET ON A PRIS DES DECISIONS AVEC NOS ENFANTS. DES DECISIONS QUI NOUS SEMBLENT QUE C'ETAIT UN MANQUE POUR NOUS. ON PREND DES DECISIONS IMPORTANTES. »

NOS REACTIONS SUR CE QUE L'ONU EN DIT

Nous avons relu ce que l'ONU propose sur cet objectif de développement durable. Cela nous met en colère, même si nous pouvons parfois partager certaines de leurs propositions.

De manière globale, les Objectifs de Développement Durable promeuvent de « ne laisser personne de côté ». Or, quand nous les parcourons, nous ne nous y retrouvons pas. Il y a un décalage profond entre ce qui est écrit et ce que nous vivons. Notre point de vue ne participe pas à la proposition et d'autres écrivent et savent pour nous ce qu'il convient de faire.

« COMMENT EST-CE QU'ILS ONT CONSTRUIT ÇA ? »
 « J'AI L'IMPRESSION QUE CE SONT DES GENS QUI VIVENT TRES LOIN DE NOUS. »
 « POURQUOI CEUX QUI SONT DIRECTEMENT CONCERNES N'ONT PAS ETE ASSOCIES ? »
 « ÇA NE VEUT PAS DIRE GRAND-CHOSE POUR NOUS...QUAND TU LES LIS, TU NE SAIS PAS DE QUOI ON PARLE... PARCE QU'IL N'Y A PAS DE RACCORD AVEC LA VIE REELLE ! »
 « ÇA NE NOUS RESPECTE PAS, CE N'EST PAS ENRACINE DANS NOS REALITES. »
 « ON NE SE SENT PAS RESPECTES MAIS IGNORES ! »
 « ON N'Y EST PAS PRESENTS ET C'EST POUTANT DE NOUS QU'ILS PARLENT ! »

Par ailleurs, au-delà du fait que cela nous a demandé de l'énergie pour bien comprendre ce qu'ils voulaient dire, au regard de l'analyse que nous faisons au départ de nos conditions de vie, ces objectifs semblent difficilement atteignables, ou réalisables dans les faits, surtout pour l'horizon 2030 :



« CE SONT DES SOUHAITS TOUT CELA. »
 « CELA ME SEMBLE ETRE UN VŒU PIEU ET QUI EST COINÇANT. »

« COMMENT ON VA VERIFIER ÇA ? RIEN N'EST DIT SUR LE COMMENT ET LES MOYENS ! »

« CE N'EST PAS ASSEZ PRECIS. »

« QU'EST-CE QU'ILS VONT FAIRE POUR Y ARRIVER ? IL N'Y A AUCUN BUDGET QUI A ETE ALLOUE A ÇA. »

« IL Y A UN GROS TRUC QUI MANQUE : C'EST COMMENT ON MET LES OUTILS EN PLACE POUR QUE TOUT LE MONDE Y AIT ACCES ? »

De manière plus spécifique sur « Education de qualité »,

Deux manquements essentiels de notre point de vue :

D'une part, « ON PARLE D'UN ENSEIGNEMENT A HAUTE COMPETENCE ET ON NE PARLE PAS DE COMMENT ON MET LES CHOSES EN PLACE POUR QUE LES FAMILLES PUISSENT S'EN GARANTIR LES MOYENS. »

Et d'autre part, dans les acteurs, les premiers concernés sont oubliés, niés :

« ON VEUT TOUS QUELQUE CHOSE DE MIEUX POUR NOS ENFANTS MAIS DANS LES PROPOSITIONS, ON A L'IMPRESSION QUE LES PARENTS NE SONT PAS IMPLIQUES. C'EST UN MANQUE GRAVE. »

« TOUT CE QUE NOUS AVONS DIT SUR « EDUCATION », C'EST BIEN AU-DELA DE TOUT CE QUE L'ONU ECRIT »

Nous avons aussi beaucoup questionné les principes de « gratuité » et « d'accès sur un pied d'égalité » défini par l'ONU :

- Pour nous, que ce soit proportionnel aux moyens, cela nous semble plus juste que gratuit. Afin de restaurer une équité.

- Sur un pied d'égalité ? Le même enseignement pour tous ?

« FAUT PAS REVER ! ON N'A PAS TOUS LA MEME CULTURE. J'AI UNE CULTURE DE

FERRAILLEURS, JE NE ME VOYAIS PAS ALLER A L'ÉCOLE AVEC LE FILS DU DOCTEUR. LES 3 FAMILLES DE FERRAILLEURS, ON ETAIT TOUT LE TEMPS EXCLU ! »

Par ailleurs,

« POURQUOI EST-CE QUE QUELQU'UN PARCE QU'IL NE SAIT ET NE POURRA JAMAIS LIRE, NE DOIT-IL PAS ETRE AIDE ? POURQUOI IL AURAIT DROIT A MOINS DE MOYENS ET NE SERAIT PAS RECONNU DANS SA DIFFERENCE ? »

« IL Y A UNE NON RECONNAISSANCE DES DIFFERENCES DANS LA SOCIETE ! ON MET LES GENS DANS UN MOULE ! ET SI TU N'Y RENTRES PAS, TU N'EXISTES PAS, ON NE TE RECONNAIT PAS... »

On ne peut pas être sur un pied d'égalité. Par contre, dans les échanges, nous avons plutôt parlé d'égalité des chances dans l'accès aux droits.

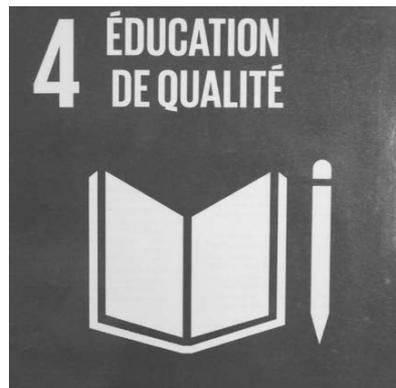
L'emploi à tout prix ?

Un des sous objectifs prévoit que c'est pour l'emploi qu'il faut acquérir des compétences.

« EST-CE QUE LES COMPETENCES QU'ON DEVELOPPE SONT UNIQUEMENT POUR L'EMPLOI ? »

Comme si l'emploi était le but ultime, la seule et unique porte de sortie contre la misère, le seul champ de compétences à promouvoir.

Les militants de la cave



QUE CETTE ANNÉE RENFORCE NOS SOLIDARITÉS
 DANS LA FAMILLE, LES QUARTIERS

HAINAUT

UN POUSSANT

A L'OCCASION DE LA PRISE DE PAROLE LE 17 OCTOBRE AU PARLEMENT DE WALLONIE, DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE, NOUS AVONS CONSTRUIT UN TÉMOIGNAGE AVEC MARCELLE SUR CE QU'ELLE A VÉCU IL Y A TROIS ANS.



Marcelle, prise de parole au Parlement de Wallonie, 2019, Photo LST

En 2016, je vivais avec mon fils dans un logement, mais j'ai dû quitter celui-ci et j'avais six mois pour en trouver un autre. J'ai d'abord cherché toute seule et je n'ai rien trouvé... mais les six mois étaient passés. J'ai continué à rester dans ce logement et le propriétaire me condamnait à payer une indemnité de 15 € par jour en plus de mon loyer, que je versais tous les mois.

C'était difficile d'en trouver un autre. Soit les loyers étaient trop hauts, soit pour les propriétaires je ne touchais pas assez, donc il fallait un aval.

Je me suis donc inscrite dans une société de logements publics. J'ai dû m'y rendre une dizaine de fois, les papiers n'étaient jamais bons. J'étais découragée et je ne voulais plus y retourner. On t'accueille comme si tu étais un moins que rien. T'es qu'un numéro sur un bout de papier.

Mais j'allais me retrouver à la rue, il fallait que je me trouve quelque chose.

J'ai décidé d'écrire à deux politiciens en demandant un rendez-vous pour expliquer la situation dans laquelle j'étais. Un seul a accepté de me rencontrer, le ministre du logement. Il m'a conseillé de retourner amener les papiers à la société de logement. Et de lui envoyer mon numéro de dossier, une fois mon dossier complété.

« ON T'ACCUEILLE COMME SI TU ÉTAIS UN MOINS QUE RIEN ».

Deux ou trois jours après avoir donné mon numéro de dossier, j'ai reçu une lettre de la société de logements pour me dire qu'il y avait un appartement pour moi. Pourtant au départ, je n'étais pas prioritaire et il n'y avait rien de libre !

C'ÉTAIT DIFFICILE DE TROUVER UN LOGEMENT

Quand je suis retournée à la société de logements pour des papiers, le regard et la façon dont ils me parlaient n'était plus la même.

On ne te regarde plus de haut en bas. Je me sentais mieux considérée. Ce qui m'a marqué le plus, c'est qu'il faut vraiment « un poussant » pour obtenir quelque chose.

En tant que citoyen, on doit pouvoir avoir la possibilité de trouver un logement par ses propres moyens sans devoir avoir recours à des «poussants ».

À quand des services publics qui assurent des réponses justes à tous les citoyens ?

Marcelle

CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES

« AU PIED DES MURS »



Visite de l'expo « Au pied des murs » au Centre culturel de Rochefort - nov. 2019

UNE BELLE EXPOSITION

Un mardi de novembre, après la permanence de Jemelle, nous sommes allés au centre culturel de Rochefort à la découverte d'une exposition sur les murs qui séparent de nombreuses populations à travers le monde.

C'est une exposition très intéressante et bien réalisée avec des photos, des textes explicatifs, des chiffres... Des réalisations qui ont été faites par des enfants et des

jeunes d'écoles de la région qui sont venus visiter l'expo. Il y avait aussi des vidéos qui nous ont permis de mieux nous rendre compte à quoi ressemblent ces murs.

Nous étions accompagnés d'une guide qui nous a donné beaucoup d'explications sur l'histoire de certains murs, dans quels pays ils se trouvent, pourquoi ils ont été construits...

Cette exposition a aussi pour objectif de nous faire réfléchir sur les murs visibles et sur les murs invisibles qui nous séparent. Les murs qui ont été construits en béton et en fils barbelés et ceux qui se construisent dans nos têtes.

A une autre permanence, nous avons échangés nos impressions sur cette exposition. Tous, nous avons été surpris et choqués d'apprendre qu'il y a aujourd'hui

plus de 100 murs qui existent de par le monde. Nous avons aussi parlé des énormes souffrances et injustices que ces murs font naître.

QUELQUES RÉACTIONS

« Pour moi, il ne faudrait pas de murs. On devrait tous être égaux » *Carole*

« Ici aussi on vit beaucoup d'injustices, c'est pour ça que parfois on voudrait qu'il y ait des murs pour nous protéger. » *Amélie*

« Les murs, ça ne changera rien ! C'est les gens qui se font du pognon sur ceux qui fuient les guerres et la misère qu'il faut arrêter et punir. » *Michel*

« Les murs, ils se construisent aussi entre nous parce que tout nous pousse à nous diviser. » *Chantal*

DEPUIS LE 2 OCTOBRE 2019, UN MOUVEMENT DE PAYSANS TRÈS PAUVRES EN INDE MARCHE
EN DIRECTION DE GENÈVE, VERS LE SIÈGE DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES



PARTENAIRES

Dans « la main dans la main » du mois dernier, nous avons consacré un article à cette marche¹. Les marcheurs arriveront à Genève en septembre 2020. Dans ce cadre se tiendra une rencontre internationale porteuse « des voix » des personnes et populations réduites au silence et souvent dans des conditions de vie misérables. Avec LST, nous avons décidé d'être partenaires de cette marche et d'apporter nos luttes, nos espérances, nos revendications pour un monde qui tourne plus justement. Nous ajouterons nos voix à toutes les voix « étouffées dans le monde ».

« FROM THE BOTTOM »

Les 18 et 19 novembre 2019, une rencontre du groupe des délégués européens de l'association Jai Jagat Europe a eu lieu à la Caracole avec des militants et des militantes de LST et TROC et d'autres délégués d'associations engagées comme nous aux côtés des plus pauvres. L'Espagne, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique étaient représentés. D'autres pays s'étaient excusés. Le thème de la rencontre était : « from the bottom », « un forum pour partir du bas ». Partir de la vie, des luttes, des espérances de celles et ceux qui résistent au quotidien à la misère et qui comptent si peu dans les décisions qui sont prises.

UN REEL ENGAGEMENT

Nous avons pu rencontrer et échanger avec des militantes et militants engagés dans des luttes solidaires semblables aux nôtres. Le samedi matin, nous avons présenté l'histoire de notre mouvement LST et en parallèle celle de la Caracole et de TROC. A travers cette histoire, nous avons pu redire combien pour nous cette participation à Jai Jagat est un engagement.

Il devrait susciter de nombreuses solidarités ici et ailleurs, au-delà de cette année et de la marche. Nous avons insisté pour rappeler que la place des plus pauvres dans les divers moments de dialogues envisagés dans le cadre de ce projet, ne s'improvise pas. Rendre possible l'expression de la pensée des plus pauvres repose sur des conditions préalables. Nicolas, un militant suisse qui est en solidarité avec des sans-abri de Genève disait en arrivant dans la cave de la Caracole : « c'est formidable ici, on est chez-nous » et dans le courant des rencontres, il nous disait « sa crainte de voir une organisation à Genève qui ne permet pas aux plus pauvres d'être réellement acteurs ».

UNE PLACE DIGNE

Pour nous, cela impose de se sentir en confiance, attendus. Des personnes reconnues dans leurs existences de luttes et d'espérances, dont la présence et la

participation sont fondamentales et prioritaires dans toute la démarche. Pour faire vivre « from the bottom », « partir du bas », il y a un sérieux travail de changement à faire dans nos habitudes de fonctionner et d'organiser. Une place digne pour toutes et tous, nécessite des choix radicaux dans les manières « d'être et de faire ». Des choix à poser en permanence. Quelle est la place réservée aux plus pauvres dans les lieux qui préparent l'avenir de notre monde et surtout les lieux qui prétendent porter les luttes et les espoirs des plus opprimés ? Cela doit être posé dans les premiers pas de tous les projets qui prétendent défendre « l'humain » au départ des réalités des plus opprimés parmi nous.

Luc Lefebvre

¹ LST La main dans la main. N° 365 oct 2019 p5
² Voir notre site LST <http://www.article11.info/?Faire-le-poirier-pour-voir-le-monde-d'en-bas>

NOUS, ON LES SENT, NOS PIEDS !

LA MARCHE, NOUS LA SOUTENONS AUSSI PAR NOS PROJETS ARTISTIQUES.

Début novembre, nous avons vu « La marche » un film de Nabil Ben Yadir. Ce film relate de manière romancée l'histoire de la marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983 en France.

« Des jeunes ont organisé cette marche pour réagir contre la violence et le racisme qu'ils subissaient. Pour moi, un moment marquant, c'est quand ils arrivent

sur une place pour rencontrer des sympathisants et il n'y a qu'une seule personne qui les attend. Mais cette personne a l'énergie de cent personnes pour les soutenir et les encourager. » Patricia

« A un moment, une jeune fille d'origine magrébine s'éloigne pour téléphoner. Elle se fait agresser. Ils taillaient une croix gammée dans son dos, dans sa chair. Elle est française pourtant ! Comment est-il possible de leur mettre tous les problèmes sur leur dos ? Ce sont des boucs émissaires. Moi, j'ai ressenti de la haine pour ceux qui lui ont fait cela. » Valérie

« Marcher ensemble. Etre solidaire est très important mais ce n'est pas facile. Pourtant, c'est possible comme le démontre le film ! Malgré nos différences, apprenons à aller jusqu'au bout de nos combats pour que le monde change. » Pierre

A la fin du film, nous avons échangé des vieilles godasses qui vont devenir des outils, des supports d'expression dans nos ateliers d'expressions artistiques. Nous portons ce projet avec un groupe de partenaires : les CEC LST Andenne et LST Namur, CEC Terre Franche, les ateliers du Beau Vallon, Zone Libre et Clos Copain.



NOS DROITS

TOUR D’HORIZON DE LA DOMICILIATION

DERNIEREMENT, UNE MILITANTE NOUS PARTAGEAIT SA SOUFFRANCE LORSQU’ON LUI A APPRIS QU’ELLE ETAIT RADIEE DE SA COMMUNE. LE 17 OCTOBRE, AU PARLEMENT DE WALLONIE, UN AUTRE MILITANT TEMOIGNAIT DES CONSEQUENCES DE LA RADIATION DANS SA VIE... ETRE DOMICILIE, RESIDER, ETRE RADIE...

DOMICILIATION

La domiciliation, c’est l’inscription d’une personne dans les registres de la population de la commune, à l’adresse de sa résidence principale.

La domiciliation est essentielle, car il s’agit de l’adresse officielle permettant de recevoir les convocations judiciaires ou les courriers administratifs (du CPAS, de l’ONEm, etc.).

La résidence principale, c’est l’adresse où chacun habite effectivement de manière principale et régulière : un logement, un studio, une caravane, une péniche...

Que l’on soit propriétaire, locataire ou même squatteur, cela ne change rien à l’obligation de la commune de domicilier chacun à l’adresse de son lieu principal de vie.

La domiciliation est une décision du Collège communal, prise après un avis positif de passage de l’agent de quartier, chargé de vérifier que la personne habite bien là où elle le déclare.

EN CAS DE DEMENAGEMENT

En cas de déménagement, il faut prévenir dans les 8 jours la commune du logement quitté (qui procédera à la radiation de l’inscription de l’adresse quittée) et la commune du nouveau logement (qui inscrira la personne à sa nouvelle adresse).

Si ces démarches ne sont pas réalisées, la commune quittée risque, après quelques semaines ou quelques mois, de radier d’office la personne de son ancienne adresse.

RADIATION D’OFFICE

L’administration communale est chargée d’identifier les personnes, qui, sans avoir effectué la déclaration de changement de résidence, ont établi leur résidence principale dans une autre commune ou à l’étranger. L’administration communale a



accès au Registre national, et peut voir si la personne a demandé ou non sa domiciliation dans une autre commune. S’il s’avère impossible de retrouver la nouvelle résidence principale d’un citoyen qui a quitté la commune, le Collège communal ordonne la radiation d’office.

ET LA CARTE D’IDENTITE ?

Le déménagement vers une autre adresse ou une autre commune n’a pas de conséquence sur la validité de la carte d’identité électronique. Celle-ci n’est pas périmée à chaque changement d’adresse.

Si la carte d’identité électronique est toujours en cours de validité, elle ne doit pas être renouvelée. C’est un avantage de la carte d’identité électronique pour le citoyen qui ne doit plus payer une nouvelle carte lorsqu’il déménage d’une commune à une autre.

Au moment où elle procède à la domiciliation, la commune du nouveau

logement devra inscrire la nouvelle adresse sur la puce de la carte d’identité. Lorsque la carte d’identité devient périmée, il faut en demander le renouvellement auprès de la commune de sa résidence principale, c’est-à-dire celle où on est domicilié. En cas de radiation des registres de la population, cela va poser problème.

Parfois, on se présente pour une autre démarche à l’administration communale et on montre sa carte d’identité périmée à l’employé communal. Si celui-ci constate que la carte est en réalité périmée, il la reprend et il faut faire les démarches pour en obtenir une nouvelle.

Si l’employé constate que la personne qui se présente est radiée d’office, il lui retire également sa carte d’identité. En effet, en cas de radiation d’office, la carte d’identité est considérée comme périmée. Dans ce cas, la commune procède à l’annulation de la carte d’identité à la date de la décision de radiation d’office de la commune (en cas de départ à l’étranger, la carte reste valable jusqu’à sa date d’expiration prévue).

Il faudra obtenir une nouvelle domiciliation à l’adresse d’un nouveau logement pour obtenir à nouveau une nouvelle carte d’identité. C’est là souvent que le parcours du combattant commence ou reprend de plus belle...



ANDENNE

Hors Cadres

ATELIER SERIGRAPHIE

NOUS PARTONS A LA DECOUVERTE D'UN NOUVEL ATELIER ET D'UNE NOUVELLE TECHNIQUE.
IL S'AGIT DE SERIGRAPHIE, A PARTIR DE LA GRAVURE SUR « TETRA PACK » OU « BRIQUE DE LAIT »

Martin, du CEC LST Namur, qui nous accompagne pour cet atelier nous permet de creuser cet objectif de développement durable : « Education de qualité et bien-être » qui est au cœur de nos réflexions.
Un écho est fait dans l'article page 2.



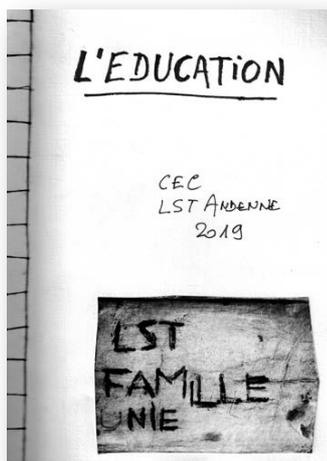
C'est à l'aide de clous, piques, bois taillés, etc. que nous gravons le côté aluminium de la brique en carton.

Ensuite, nous enduisons la gravure d'encre noire ou de couleur, nous découvrons avec surprise la réalisation qui apparaît.

Avec toutes les impressions réalisées, nous sélectionnons celles que nous désirons retenir et relier « à la japonaise » en un petit livret personnel que nous réalisons nous-mêmes.



Un livret collectif rassemble l'une ou l'autre production de chaque participant.
Un travail salissant, mais passionnant, dans une technique que nous découvrons et qui offre plein de possibles.



Michèle : Je n'ai pas abandonné et je suis restée jusqu'au bout. Je ne regrette pas.

Fabian : Ce n'était pas toujours évident de bien imprimer. Parfois, ça se marquait mieux... question d'encre...

Marc : C'est une technique qu'on découvre... On ne la maîtrise pas, on doit encore l'appivoiser, comme le dessin.

Les participants de l'atelier créatif

QUE 2020 NOUS SOUTIENNE PLUS ENCORE
POUR PLUS DE DIGNITÉ POUR TOUS.





CA SE PASSE

LES CAVES A Namur, les mardis 14 et 28 janvier 2020. A Andenne, les mardis 7 et 21 janvier. A Rochefort, le lundi 27 janvier. A Fontaine l'Evêque, les vendredis 10 et 24 janvier.

LE GROUPE DES JEUNES d'Andenne se retrouve tous les jeudis à 19h.

LES ATELIERS A Andenne les mardis matin et à Namur les vendredis matin.

LES PERMANENCES Vous accueillent les lundis à Andenne. Les lundis et jeudis à Namur. Les mardis à Jemelle.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GENERAL SUR LA PAUVRETE se réunit les mercredis.

Nous sommes également tous les mercredis aux quartiers des Balances et de Peu d'Eau en **BIBLIOTHEQUE DE RUE** avec les enfants.

PETITES NOUVELLES

NAMUR

NAISSANCE

Nathanaël est là ! C'est le fils d'Amayllis et Yvane, l'arrière-petit-fils d'Andrée. Il est né le 13 novembre, un peu en avance. Bonne route dans la vie, petit Nathanaël.



NOEL

Nous sommes à quelques jours de la fête de Noël
A quoi vous fait penser Noël ?
à la naissance du petit Jésus ?
Mais dans le monde entier tout est injuste,
Les enfants, ils ne pensent qu'à la crèche et au sapin
Leurs parents devraient leur parler des malheureux
Comme chaque année, il y aura beaucoup de « pauvres »
Combien, cet hiver, seront sans abri ?
Pour les riches, dans leur maison, il y aura un bon festin.

Mais pour les autres, ils resteront avec leur faim !
Quand les bambins se lèvent le matin, que de cadeaux !
Dans les pays, il y a de l'argent pour faire la guerre
Si je pouvais faire des miracles, je demanderais la paix sur terre
Je me rappelle de l'histoire de la petite fille aux allumettes
Quand je vois courir des enfants sans chaussettes.
Aujourd'hui, chacun pour soi
Mais personne ne se soucie de celui qui a froid.

Yolande



Les illustrations ont été réalisées lors l'atelier Reflets, déc 2019



BONNE ANNÉE 2020

« LA MAIN DANS LA MAIN »

LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

Ont participé à ce numéro

D'Andenne : l'équipe d'actualités ardennaises.
De Condroz-Famenne-Ardenne : Amélie, Carole, Chantal, Laeticia. *Michel De Namur* : Annette, Cécile, Céline, Cindy, Fabienne, Isabelle, Laeticia, Luc, Martin, Patricia, Pierre, Sonia. *Du Hainaut* : Marcelle, Luc et Laeticia

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84 48 22
Rue d'Horseilles, 26 – 5300 Andenne
andenne@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE96 3500 2327 8305

EN CONDROZ-FAMENNE-ARDENNES :

L.S.T Condroz-Famenne-Ardenne asbl
Tél. : 0486/33 36 17
Doyon, 13 – 5370 Flostoy
ciney-marche@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE71 7925 8843 2869

PROVINCE DU HAINAUT :

LST Hainaut

Rue de l'Esclopperie, 1, 7040 Quévy-le-Grand
Tél. : 065/88.59.50 – 0486/33 43 59
hainaut@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE67 0013 3858 9387

A Tubize

Claire Goethals - Tél. : 067/64 89 65
Rue du Centre, 19 – 1460 Virginal
tubize@mouvement-lst.org

A NAMUR :

L.S.T Namur asbl- Tél. : 081/22 15 12
Rue Pépin, 27 – 5000 Namur
namur@mouvement-lst.org
Cpte : IBAN : BE12 0011 2378 3392

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :
WWW.MOUVEMENT-LST.ORG

ABONNEMENTS

Abonnement de soutien fixé à 15 euros/an
Cpte : IBAN BE 670013 3858 9387
De la Fédération Luttes Solidarités Travail
27 rue Pépin – 5000 Namur
federation@mouvement-lst.org

DONS

Tous les dons de plus 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 08303891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur- Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 communication 732501 (LST Andenne).

AVEC LE SOUTIEN

De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi).



IMPRIMERIE

Notre journal est imprimé par Nuance 4
Rue des Gerboises 5, 5100 Namur

CHERS LECTEURS, N'HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-LST.ORG